

L'architecture pour réenchanter la vie de jeunes en difficulté

L'établissement médico-social Les Events, à Rivehaute, est à bout de souffle. Les architectes du Collectif Encore ont plongé dans les arcanes de ce site dédié aux jeunes atteints de troubles psychologiques pour lui rendre sa vocation.

Des bâtiments trop énergivores. Voilà pourquoi l'association Les Events a fait appel dans un premier temps à des architectes. Le problème est de taille : la structure loi 1901 est propriétaire de 14 bâtiments répartis sur 5 hectares à Rivehaute, dans le Béarn des Gaves. Un vaste site daté de 1958 en bordure de la rivière du Saison, désormais coupé par un mur d'enceinte du reste du village.

Ce campus, qui a grossi au fil des ans, accueille le dispositif intégré thérapeutique, éducatif et pédagogique (Ditep), un établissement médico-social qui offre un service d'éducation et de thérapie à des jeunes souffrant de troubles du comportement. Certains y sont logés, d'autres n'y passent qu'une partie de leur journée pour des cours ou des soins.

« Le devoir de faire mieux »

Le Collectif Encore, agence dédiée à l'architecture durable et au paysage, aurait pu décliner ce seul chantier de rénovation, s'il n'avait pas décelé un autre défi bien plus vaste et tout aussi urgent que des factures énergétiques. Des leur première visite à Rivehaute, les membres du collectif ont été intrigués par l'utilisation peu rationnelle des nombreux bâtiments : des infrastructures disproportionnées sous-utilisées, voire fermées car inadaptées. Des problèmes structurels qu'ils devinent à l'origine de la perte de la dynamique d'un tel navire pourtant vital pour des jeunes déjà malmenés dans leur parcours.

« Nous avons le devoir de faire mieux. Nous avons la chance d'être libre de penser pour réinventer le site », estime Anna Chavepayre, architecte franco-suédoise pionnière de ce collectif installé à Auterive. Avec son équipe, elle a accepté de répondre aux attentes financières et architecturales les plus urgentes, et de les utiliser comme déclencheurs. Objectif : rendre aux Events son rôle de lieu d'apprentissage non seulement pour les jeunes et le personnel, mais aussi pour le village, le territoire et pour une nouvelle génération d'architectes.

« On écoute le bâtiment, on s'adapte au bâtiment »

Car dans cette aventure, le Collectif Encore a embarqué des étudiants de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) et de l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage (ENSAP) de Bordeaux, dont certains ont dormi sur place pour mieux prendre la mesure de la tâche à accomplir.

90 professionnels

Premier constat : le campus s'est beaucoup vidé ces dernières années. À peine une quinzaine de jeunes sont accueillis simultanément en journée alors que dans le même temps, le Ditep fait fonctionner un large groupe de professionnels : une équipe médicale, thérapeutique, administrative... Pour gérer les emplois du temps complexes et les trajets entre domicile, écoles, centre et sorties éventuelles. Soit près de 90 professionnels qui se croisent quotidiennement sur le site.

« Souvent, au cours de nos visites, nous avons tenté de nous représenter un enfant qui arrive pour la première fois aux Events,

avec le préalable que cela suppose de difficultés de parcours, d'exclusions et de souffrances. Découvrir un lieu dans lequel rien ne semble être pensé ni à son aune, ni à son attention, cela doit être terrifiant », décrit Julien Chavepayre, associé du collectif. Six mois de diagnostic ont été nécessaires pour dérouler le fil et comprendre. « Cela nous a considérablement aidés pour imaginer un projet à même de créer de nouvelles perspectives enthousiasmantes et désirables », décrit le collectif.

Devant une cinquantaine d'élèves et de professionnels, Anna Chavepayre a présenté leur projet permettant de combiner les lieux, de favoriser les activités pluridisciplinaires avec une réutilisation maximale de l'équipement existant. « On écoute le bâtiment, on s'adapte au bâtiment », résume l'architecte. Un projet validé par la directrice de l'institution, Céline Bellanger, et son président, Jean-Eric Barry. Tous deux ont apprécié aussi le lien social tissé avec les étudiants et les architectes pour faire émerger ce lourd projet. « C'était compliqué avec les jeunes au début, enthousiasmant à la fin ». « Prendre soin de l'autre, des bâtiments, des forêts, des rivières, des terres mais aussi de l'histoire et de la culture. Prendre soin du monde. C'est notre responsabilité », estime le collectif en réponse à leurs attentes.

BÉNÉDICTE MALLET



La directrice des Events, Céline Bellanger, et son président Jean-Eric Barry, enthousiasmés par la perspective de donner une échelle plus humaine au Ditep. Marc Zimheld

Les derniers chantiers du Collectif Encore

- Le château Daguerre à Tardets : cette ancienne école-mairie du village va être transformée en sept logements en accession à la propriété et sept autres logements locatifs.
- La friche Remazailles à Oloron-Sainte-Marie : en plein cœur de ville, un nouvel avenir se dessine pour cet ancien magasin de meubles. Le chantier démarre après concertation avec les habitants.
- L'ancienne minoterie de Navarrenx : un couple du Pays basque porte un projet de réhabilitation d'une ancienne minoterie du XIXe siècle en logements sociaux participatifs, tiers-lieu et espaces communs.



L'architecte Anna Chavepayre a présenté la réhabilitation des 14 bâtiments des Events à Rivehaute afin de remettre l'enfant au cœur des préoccupations. Marc Zimheld

Réinventer les Events : douze projets pour une ouverture sur le territoire

Le Collectif Encore a mené une véritable enquête pour répondre aux attentes des Events. La réhabilitation se traduit par pas moins de douze projets pour réinventer le site.

Priorité à l'école primaire et à l'entrée du site pour une image plus accueillante et rassurante pour ce jeune public. Au programme : un city stade, un mur d'escalade, un autre de graffiti. « L'objectif est de dire à ces jeunes : ici il y a plein de choses pour vous, ce n'est pas si mal d'y venir ». Les installations sportives pourront être ouvertes au public le soir en semaine et le week-end en totalité.



La maison béarnaise, actuellement dédiée aux bureaux administratifs, devrait devenir un lieu d'accueil plus hospitalier pour les jeunes. Marc Zimheld

Une ferme maraîchère

Et il en va de même pour toutes les nouvelles installations et programmes proposés, tels la ferme maraîchère prévue sur le terrain de foot abandonné et le verger. Le fermier pourra proposer de la vente directe, libre à lui aussi d'organiser un marché le week-end.

Autre priorité : la rénovation de la demeure béarnaise, actuellement dédiée aux bureaux administratifs. Elle deviendra une véritable maison pour les jeunes.

Le projet prévoit aussi une salle polyvalente pour des expositions ou événements publics ou privés, des espaces de détente et de promenade, un café-épicerie, une résidence pour des artistes invités à travailler avec les élèves. Aussi en prévision, la « Maison de Rivehaute », qui sera ouverte aussi bien aux éducateurs qu'aux élèves et pourra devenir lieu de fête, de sport, d'exposition.

Il est également prévu de faire revenir les chevaux, de rouvrir les classes vers la nature ou encore

de rendre plus respirable la salle de sport inadaptée à la pratique. Si la nature est omniprésente au tour du campus du Ditep, elle est difficilement accessible et visible. À l'exemple du chemin menant à la rivière Le Saison, devenu impraticable.

L'heure est désormais au phasage et au chiffrage. Les Events devront alors partir à la chasse aux subventions, projet par projet, tout en enclenchant les premiers travaux les plus urgents.

B. M.